

Attentat à la bombe... sexuelle contre les Macronistes, pourquoi pas ?

written by Gerard | 15 février 2020



.
Nous connaissons tous les déboires du Secrétaire de l'Amirauté Britannique, John Profumo suite à sa liaison avec Christine Keeler.

Et qui ne se souvient du Président Faure, le Félix mort dans la félicité, avec entre les jambes Marlène, ho pardon, Marguerite Steinheil. Je ne sais ce qui m'a fait l'appeler Marlène !

Clémenceau n'a-t-il pas dit de lui : «*Il voulait être César, il ne fut que pompé !*» On peut le penser, mais, est-ce à un homme d'Etat de le dire ?

.
A propos de ce qu'il faudra bien appeler l'affaire Griveaux, il me vient plusieurs idées :

Il semblerait qu'il y ait des rumeurs de tentatives d'approche d'hommes politiques par des jeunes personnes.

Alors, quoi ? Est-ce qu'on pourrait explorer la piste du coup monté ? Marine Le Pen semble avoir posé la question.

.
D'autre part, si les communications ont été piratées, nous pouvons observer que ce n'est pas à la portée du premier bidouilleur du net venu. Il faut savoir le faire et nous sommes amenés à penser à un professionnel. A la suite de quoi nous nous demandons qui paye le professionnel ? Ce qui nous conduit à se souvenir de Notre-Dame-de-Paris.

.
Par contre, piéger un homme, fût-il un politique, et pourquoi pas un politique, de ces gens qui se croient au-dessus des Gaulois de base, ne présente aucun problème pour une mondaine ; mettez-en la moitié, ça fera une demi-mondaine. La Christine Deviers-Joncour, ex maîtresse de Roland Dumas, avocat du F.L.N., a bien fait signer, à défaut de l'avoir écrit, une vomissure sur l'Armée Française à ce pauvre Général Aussaresses qui n'en pouvait mais.

.
Piéger un homme avec un gros calibre de soutien-gorge à deux coups est à la portée de n'importe quelle nana décidée et munie de la-dite arme.

Dans ce cas, il n'y a plus de problème technique, il suffit de remettre le document à la personne idoine, et le tour est joué.

Tout ceci est bel et bon, mais, comme je suis un irrésistible complotiste, je pense que ce coup monté de telle ou telle façon, il faut bien se poser la question principale : «A qui profite le crime ?»

Nous sommes en plein débat sur les problèmes de censure délirante du net et si on arrive à démontrer qu'il est possible de déclencher un scandale, tant pis pour la victime collatérale, il se trouvait au mauvais endroit, au mauvais moment. On se tamponne le coquillard des problèmes de sa famille.

DELENDÁ CARTHAGO